

# MON PRÉNOM ? C'EST TOUTE UNE HISTOIRE !

Cécile Roche

Éditions ThoT  
Récit



Ce sont ses trois enfants, Lou, Titouan et Valentine, qui ont inspiré Cécile Roche et qui l'ont conduite à s'intéresser aux activités de bien-être. L'auteur a découvert la sophrologie lors de sa première grossesse et a choisi de se former à cette discipline en se spécialisant plus particulièrement dans la relaxation pour enfants et adolescents. C'est tout naturellement qu'elle s'est ensuite consacrée au « massage bébé », au portage en écharpe et aux comptines...

Formée par l'Association Française de Massage Bébé, Cécile Roche est depuis six ans instructrice en massage bébé et a accueilli environ six cents bébés et leurs parents. L'idée de ce livre lui est venue au cours de ses ateliers « Massage Bébé » : à chaque fois qu'elle démarrait une séance, elle demandait aux parents l'origine du prénom qu'ils avaient choisi. Elle a récolté une multitude de belles histoires qu'elle a souhaité faire partager. Maintenant, à vous d'écrire la vôtre !

Et toi, comment t'appelles-tu ?

Cette question est l'une des premières à laquelle chaque enfant apprend à répondre, et cela, dès son plus jeune âge.

Le prénom est l'un des premiers mots qu'entend et comprend l'enfant, souvent avant même la notion de « maman » et « papa ». C'est magique lorsqu'un bébé, âgé de seulement quelques semaines, tourne sa tête à l'appel de son nom.

Le prénom, c'est le premier cadeau que les parents font à leur enfant qui vient de naître. Pourtant, le choix du prénom n'est pas un acte anodin puisque l'enfant le portera toute sa vie. Cette nomination est souvent source de débats, de discussions, de compromis ou tout du moins de réflexions pour les futurs parents.

En tant qu'institutrice certifiée par l'Association Française de Massage Bébé, la première question que je pose aux parents au début de l'atelier « Massage Bébé » est : pourquoi avez-vous appelé votre enfant comme cela ? Cette question engendre différentes réactions : étonnement, questionnement, rires... mais tous les parents se prêtent volontiers au jeu en me confiant l'histoire du prénom de leur enfant.

Après six ans d'ateliers et plus de six cents bébés massés, j'ai recueilli une multitude de belles histoires que j'ai souhaité, avec l'accord des parents, réunir dans un livre afin de les partager avec vous. Elles sont toutes différentes. Certaines sont drôles, d'autres émouvantes, d'autres longues et d'autres plus courtes, d'autres fantaisistes et d'autres nous font voyager... Mais elles ont toutes un point commun : l'amour que les parents ont mis dans le prénom de leur enfant. Un prénom qui permettra à l'enfant de se construire une belle identité pour la vie.

Choisir un prénom pour son enfant, c'est donc toute une histoire ! Avant de lire ces 222 histoires, voici quelques prénoms à travers les âges.

Écrire une histoire de l'évolution des prénoms à travers les âges serait trop ambitieux. En revanche, il est tentant de rechercher l'influence d'événements-clés, qui ont laissé durablement des traces dans notre pays.

Avant l'an mil, on peut retenir que notre civilisation a été marquée par diverses influences. Civilisations celte, puis romaine et chrétienne pour commencer, puis celles des invasions multiples sont venues ajouter de la diversité : Vikings, Germains, Saxons...

On peut citer quelques prénoms celtes, repris par les Bretons, comme Alain, Amaël, Cédric, Corentin, Hervé, Gauvain, Gildas, Annick, Armelle, Gwenaëlle, Morgane, Loann.

Et des prénoms d'origine des pays nordiques (Vikings, Francs, Saxons) tels que Albert, Bernard, Bruno, Édouard, Frank, Frederick, Gérald, Gilbert, Richard, Roland, Astrid, Édith, Bertha, Erika, Gertrude, Ingrid, Mathilde, Solveig.

Ces prénoms expriment souvent une qualité guerrière associée à un animal. Pour certains d'entre eux, ils deviendront par la suite les prénoms de personnages s'illustrant par le martyr ou la sainteté, et on les retrouvera dans le calendrier grégorien.

Au Moyen Âge, on peut noter l'usage d'une nouvelle vague de prénoms tels que Arnault, Antoine, Baudoin, Bertrand, Clément, Clovis, Colin, Étienne, Eudes, Guillaume, Robin, Raoul, Aliénor, Aude, Aurore, Blanche, Éléonore, Émeline, Geneviève, Jehanne, Iseult, Margot.

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle (fin de la construction des cathédrales) et jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, la christianisation des prénoms s'opère. Jean et Pierre se taillent la part du lion chez les garçons. Marie et Jeanne s'imposent chez les filles.

Sous François 1<sup>er</sup>, une ordonnance de 1539 oblige les curés à tenir un registre des baptêmes indiquant les nom et prénom de l'enfant. La population devenant trop importante, on ne pouvait plus se contenter des sobriquets ajoutés au nom du père pour désigner les personnes. Le choix du prénom, à partir de 1582, se réfère au calendrier grégorien (le nôtre), comportant les noms de saints.

Malgré cela, pratiquement jusqu'à la Révolution, l'Ancien Régime fait appel à un très petit nombre de « saints patrons » pour le choix d'un prénom. On peut retenir : Jean, Pierre, Jacques, Joseph, Antoine, Marie, Anne, Jeanne, Marguerite, Magdeleine, Catherine, Françoise, Élisabeth, Suzanne.

Cependant, le protestantisme apporte un élément nouveau dans le choix des prénoms. Les huguenots lisant communément la Bible s'inspirent de l'Ancien Testament.

Ainsi on relève les prénoms suivants dans certaines régions (Cévennes, Drôme...) : Abel, Abraham, Adam, Daniel, Élie, Isaac, Jacob, Gabriel, Jérémie, Samuel, Zacchari, Esther, Judith, Ruth, Suzanne, Sarah.

Un peu avant la Révolution, on note l'apparition de quelques prénoms nouveaux comme : Alexandre, Auguste, César, Adélaïde, Sophie, Julie.

Puis vers 1770, l'usage du double prénom s'opère progressivement avec Jean et Marie comme base.

La Révolution française va marquer une rupture avec cette tradition entre 1793 et 1800 environ. Le calendrier grégorien est remplacé par le calendrier républicain ou les noms de saints disparaissent au profit de noms de fleurs, de légumes et d'instruments divers, mais aussi de noms d'hommes et de femmes de l'Antiquité. En fait, très peu de parents adopteront ces prénoms, sauf dans quelques grandes villes : Achille, Hector, Jules, Auguste, Marat, Égalité, Muguet, Liberté, Vertu, Fraternité, Fabricia, Flore, Amaranthe, Hyacinthe, Angélique, Jasmin, Rose, Cerise, Violette.

Par la suite, sous l'Empire et au retour de la République, on notera encore des influences diverses, surtout dans les villes. On relève fréquemment les prénoms suivants : Jean, Pierre, François, Louis, Albert, Napoléon, et surtout Joseph qui tient la palme de 1800 à 1900. Marie, Marguerite, Philomène, Sophie, Julie, Joséphine, Eugénie, Louise dominant toujours.

Après 1900, on reste encore dans les prénoms classiques du calendrier avec un certain renouvellement tel que : Gérard, Roger, Marcel, Roland, Michel, Maurice, André,

Claude, Denise, Germaine, Yvonne, Lise, Nicole, Cécile, Thérèse, Monique.

À partir des années 1970, l'influence de la télévision, du « showbiz », puis de la mondialisation, accélère l'apparition de phénomènes de mode. Les parents se conforment alors à ces modes ou recherchent l'originalité, quitte à reprendre des prénoms de l'Antiquité, ceux de saints très peu connus ou des prénoms ayant une connotation régionale, bretonne par exemple.

Et voici 222 histoires à savourer...

Ces dernières ont été remaniées de façon à faire parler l'enfant. Les histoires apparaissent dans l'ordre où elles m'ont été confiées. J'ai respecté le vocabulaire des parents afin qu'ils se retrouvent pleinement dans ce livre. Les mots et les expressions « doux », « dans mon cœur », « comme une évidence » et « clin d'œil » reviennent souvent... Cela se traduit par le besoin de douceur, de certitude et d'attache que notre monde réclame.





Moi, je m'appelle **Louka**. Maman et papa ont choisi ce prénom, car il est à la fois original et pas non plus inventé ! Ils adoraient le prénom « Lucas », mais ils le trouvaient trop répandu. Ils souhaitaient un « petit brin » d'eux dans mon prénom, d'où le choix de Louka ! Mon prénom veut dire (entre autres) *lumière*. Je suis donc Louka, la petite lumière de tous les jours de mes parents (c'est maman qui le dit !).

Ma petite sœur se prénomme Giulia... voici son histoire.

Je me prénomme **Giulia**. Maman et papa n'auraient jamais pensé s'intéresser au prénom « Giulia » jusqu'au jour où ils l'ont entendu. Ils ont eu un coup de cœur, comme une évidence... il n'y a pas d'explications, ils savaient que c'était le bon prénom pour moi ! C'est au cours de leurs vacances en Corse qu'ils ont eu leur coup de cœur pour le prénom Giulia... alors qu'ils ne connaissaient même pas ma couleur : bleu ou rose ? En plus, mes parents trouvent que mon prénom est à la fois doux et rempli de caractère et qu'il s'accorde parfaitement avec Louka, le prénom de mon grand frère. Je suis donc Giulia, heureuse petite sœur !

Nous, c'est **Victor** et **Thomas**. Maman était enceinte de quatre mois... Elle savait qu'elle attendait deux bébés, mais elle ne connaissait pas nos couleurs, car elle voulait avoir la surprise avec papa. Un matin, elle s'est réveillée avec deux prénoms en tête et c'était comme une évidence pour elle : Victor et Thomas. Elle a ensuite regardé la signification de nos prénoms sur Internet et elle a compris pourquoi. En effet, Victor signifie « victoire » en latin et Thomas signifie « jumeau » en araméen. Après plusieurs mois de traitement pour nous avoir, c'était une victoire pour maman et papa d'accueillir des jumeaux. Nos parents ont eu la belle surprise de voir à notre naissance que nous étions bien des garçons. Nous portons donc à merveille nos prénoms : Victor et Thomas !

Moi, je m'appelle **Iris**. Non seulement la sonorité de mon prénom plaisait énormément à mes parents, mais aussi parce qu'Iris, dans la mythologie, est « la messagère des Dieux » et lorsqu'elle descend sur terre porter un message, la trace qu'elle laisse est un arc-en-ciel. Maman et papa trouvent cette légende magnifique. Je suis donc Iris, la jolie fleur de maman et papa ! Et pour la petite histoire, une anecdote véridique : le jour de ma naissance, papa a vu en rentrant de la maternité... un arc-en-ciel !

Je suis **Cyann**. Je fus un bébé attendu... une petite fille désirée. Ma maman rêvait d'un prénom, mais mon papa a refusé ce prénom... alors, ils ont fait un *brainstorming* pour choisir un prénom qui leur convenait à tous les deux. Mes parents aiment l'eau, alors le prénom Marine a fait partie de

leurs choix. Ils avaient aussi celui d'Abby qu'ils entendaient dans une série télé. Papa a parlé aussi d'un prénom qu'il avait trouvé dans une bande dessinée : Cyann, une princesse guerrière qui sauve sa planète, une femme féminine et forte. Mes parents ont passé plusieurs soirs à discuter avec moi afin de sentir quel prénom je préférais... Rien n'était arrêté lorsque j'ai pointé le bout de mon nez un mois en avance ! Mais lorsque je fus sur le ventre de maman, papa et maman m'ont tout de suite appelé Cyann car c'était une évidence pour eux. Mon prénom de princesse est court et peu courant, je n'ai pas encore croisé d'autres petites filles ayant ce prénom. Je suis donc Cyann et bientôt je lirai la bande dessinée ! Mon petit frère s'appelle Maël.

**Maël**, c'est mon prénom. Le choix de mon prénom fut plus rapide que celui de ma grande sœur Cyann. Maman adore *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. Mon papa est breton. Vu que ma sœur a un prénom de princesse, il me fallait un prénom de prince ! Le choix fut simple : prince en breton se dit *maël*. Je suis donc Maël, le petit prince de papa et maman. Mes parents adorent nos deux prénoms princiers. Nous sommes leurs trésors qui règnent dans leurs cœurs !

Moi **Louka**, je suis le premier de quatre enfants. Mes parents avaient vingt ans quand ils étaient en stage à Belfort. Maman avait oublié sa boîte de pilules dans le déménagement... Au bout de quelque temps, elle sent quelque chose de spécial dans son ventre. Elle prend rendez-vous chez une gynécologue qui lui dit qu'elle a mangé trop d'abricots ! Le temps passe et maman fait tout de même

le test. En attendant les résultats, elle achète un magazine et elle le lit du début jusqu'à la fin pour pallier à la longue attente. Quand elle arrive pour connaître la réponse qui sort lentement de l'imprimante à jet... elle croit défaillir en apprenant qu'elle est positive. À peine sortie, elle a envie de hurler et elle ne comprend pas comment le monde continue de tourner comme si de rien était. En rentrant, maman achète un doudou pour papa, histoire de lui faire comprendre de manière originale... En lui offrant, il l'observe avec des yeux perplexes et ne comprend pas. Maman lui dit donc qu'elle est enceinte... Gros blanc, pas un mot. Tout défile... Papa est surpris, mais heureux ! À partir de cet instant, maman est persuadée que mon prénom sera très proche de la peluche doudou « Calou ». Papa et maman sont d'accord, je serais Louka ! Je suis donc Louka et voici l'histoire du numéro deux de la famille.

Je me prénomme **Adonis**. Maman est enceinte de huit mois et toujours pas de prénom pour moi ! Mes parents ont tout essayé : les listes sans fin sur Internet, les livres de prénoms avec leur étymologie, les avis à droite et à gauche... rien n'y fait ! Papa et maman ont une compatibilité de 0 % dans leurs listes... À force de discussions et d'argumentations sans fin, ils décident que si je nais avant le 30, c'est mon papa qui choisira mon prénom... Si je pointe le bout de mon nez après le 30, c'est maman qui le choisira... Je viens en quarante minutes... le 25 octobre. Maman attend donc le verdict de papa : je m'appelle Adonis ! Maman est un peu surprise et elle mettra plus d'un mois à se faire à mon prénom. L'accueil du prénom Adonis autour de moi est difficile : certains disent que mon prénom est dur à porter, d'autres se moquent...